

Les raisons de la colère

La colère gronde en jaune dans notre beau pays de France, le peuple se rebelle contre l'injustice sociale et lutte contre une oligarchie qui capte la richesse et se la garde pour eux, ne laissant que quelques miettes à une grande partie de la population qui a du mal à boucler les fins de mois.

Toujours la même rengaine qui n'en finit pas depuis des années : la France est endettée, il faut se serrer la ceinture pour que les riches deviennent plus riches !

On nous fait croire qu'il faut faire des économies en réduisant la fonction publique, le service public peut et doit être fait par le secteur privé, c'est plus efficace et moins cher! Le faire financer par l'usager est une pratique qui se développe et fonctionne bien, à l'exemple des sociétés concessionnaires d'autoroutes qui continuent d'augmenter outrageusement les péages pour engraisser in fine leurs actionnaires.

Cette rengaine, les OPA la connaissent bien, depuis le transfert des parcs dans la fonction publique territoriale, la situation dans les services de l'État n'en finit pas de se dégrader :

- Les missions de service public sont abandonnées ou externalisées,
- Les effectifs baissent,
- Les recrutements bloqués en attente d'une évolution statutaire qui fait figure d'arlésienne,
- Le niveau salarial avec les premières classifications en dessous du SMIC, historiquement bas, est devenu inacceptable
- Le régime indemnitaire est bloqué
- Le pouvoir d'achat s'effondre
- Les déroulements de carrière deviennent de plus en plus compliqués
- Les conditions de travail se dégradent, la souffrance au travail est une réalité !

Ces situations, le SNOPA CGT les dénoncent depuis des années mais se heurte à une administration qui fait la sourde oreille et au pouvoir politique, notamment Bercy, qui n'a d'autre volonté que de se débarrasser des OPA et à plus forte raison des ouvriers d'État.

Les 21 juin et 20 décembre dernier, nous avons pu mesurer tout le mépris et la condescendance des politiciens de Bercy et du MTES envers les OPA, nous expliquant dans une parfaite langue de bois que tout cela va dans le sens de la modernité et que c'est pour notre bien !

Il est évident que devant de telles attitudes, les OPA ne peuvent opposer que de la colère !

Cette colère, elle doit s'exprimer (sans violence) à tous les niveaux :

- Dans nos services où parfois la souffrance au travail a atteint des limites
- Dans nos instances représentatives, en contrant le discours rassurant des chefs de services
- Auprès des élus, parce que nous sommes des citoyens et qu'ils doivent nous représenter !

Mais surtout dans la rue avec tous ceux qui sont en colère et qui réclament plus de justice sociale, une meilleure répartition de la richesse et plus de pouvoir d'achat.

**OPA, en colère, nous le sommes !
En nous mobilisant,
Ensemble nous gagnerons !**